

LONGUENESSE

Mardi, le dispositif Emautis, un accueil spécialisé pour les enfants autistes, a été inauguré à l'IME René-Carbonnel. Il va permettre une prise en charge plus personnelle de l'enfant pour qu'il continue son parcours de vie.

Un accompagnement sur mesure pour les enfants autistes

Le dispositif Emautis est un groupement de coopération médico-sociale ayant comme membres fondateurs les deux associations La Vie active, qui gère l'IME de Longuenesse et l'APEI les Papillons blancs de Saint-Omer. Emautis a été totalement financé par l'Agence régionale de santé.

Une prise en charge spécialisée

Emautis c'est quoi ? Il accueille les enfants de 2 à 20 ans atteints d'un trouble envahissant du développement, essentiellement des enfants autistes. Ces enfants et jeunes adultes sont « envoyés » par la maison départementale des personnes handicapées (MDPH). Un entretien est ensuite fait avec l'enfant pour décider de son accompagnement. De là, plusieurs choix s'offrent à lui. Soit il intègre l'accueil de jour en milieu spécialisé, basé à l'IME de Longuenesse, soit il est orienté en milieu ordinaire (école, domicile) ou au sein du Sessad le Patio de Saint-Martin-lez-Tatinghem. L'enfant peut aussi tester l'hébergement modulable, sorte d'internat, à l'IME de Longuenesse. « C'est une réponse au manque de place dans l'Audomarois, note Valérie Windal, administratrice du dispositif. Avant, il existait une prise en charge en ambulatoire pour les enfants autistes, mais il n'y avait pas de structure médico-sociale dédiée. »

35 personnels mobilisés

Emautis a été créé progressivement de 2014 à 2016. Au total, 35 personnels travaillent sur les deux sites (spécialisé et ordinaire), des éducateurs spécialisés, un éducateur scolaire, des psychologues, des psychomotriciens, des orthophonistes,



Michèle Accart, aide soignante (à droite), Pauline Marquis, infirmière et Sylvie Brehon, médecin généraliste, présentent leur méthode d'apprentissage des gestes médicaux.

et des ergothérapeutes, des professionnels du soin, un psychologue, un médecin généraliste, un psychiatre, etc. Une équipe renforcée pour être aux petits soins des enfants autistes. Les besoins de l'enfant sont évalués via un projet personnalisé, et donnent naissance à un planning. Sa prise en charge évolue pour l'accompagner au mieux

dans son parcours de vie.

Mardi, lors de l'inauguration officielle, les invités ont pu visiter les bâtiments de l'IME de Longuenesse. Le long des murs, des photos des enfants tout sourire sont accrochées. On découvre leurs sorties en char à voile, au centre équestre... Salle de motricité, de cuisine, multi-sensorielle, de classe, d'éducation struc-

turée, de sensibilisation médicale... Les spécialisations ne manquent pas et les professionnels sont très investis avec des méthodes adaptées

comme l'éducation structurée Teach* ou encore la méthode Snoezelen* (*expliquées en encadré).

Actuellement, 24 enfants

LAURA OUDART

VISITE GUIDÉE DU MILIEU SPÉCIALISÉ

Dans la salle multi-sensorielle, Jean-René, aide médico-psychologique, nous plonge dans le noir. « Ici c'est un lieu de détente pour l'enfant. Il va pouvoir être apaisé et stimulé en douceur. » Dans cette pièce rassurante on applique la méthode Snoezelen. On laisse l'enfant s'exprimer et découvrir par lui-même. Pour l'aider, les professionnels utilisent des colonnes à bulles lumineuses, un matelas à eau vibrant et chauffant, un miroir, des huiles essentielles, de la musique...

Dans la salle de classe tenue par le professeur spécialisé Frédéric Lurette, de nombreuses images remplissent les espaces. « On parle très peu en classe. On communique beaucoup plus sous forme de pictogrammes. » Le professeur adapte le programme scolaire en fonction des enfants, mais aussi pour « dehors ». « Il faut que ce que l'on fait en classe soit utilisable à l'extérieur et inversement. Nous échangeons beaucoup entre professionnels. »

Les enfants disposent aussi d'une salle d'éducation structurée qui fonctionne selon le programme Teach pour Traitement et éducation des enfants autistes ou atteints de troubles de la communication associés. « Nous travaillons autour des apprentissages, de la

communication pour ensuite aborder l'autonomie », expliquent Dolorès Fourmies, aide médico-psychologique et Laurence Bolars, éducatrice scolaire. Dans un espace épuré, sans stimulations, l'enfant apprend à devenir autonome, à s'approprier son espace, reconnaître sa photo, retenir les règles...

La salle de sensibilisation médicale est, elle aussi, tout aussi importante car elle permet à l'enfant de reconnaître et d'appréhender les gestes médicaux du plus simple au plus complexe. « Notre but est de réduire au maximum leur angoisse », note Michèle Accart, aide soignante. Avec des images, photographies et les vrais outils utilisés, l'aide soignante, l'infirmière et le médecin accompagnent l'enfant dans la découverte des différents soins dont il a besoin.

La visite s'est terminée par l'hébergement modulable. Actuellement six lits sont disponibles. « Ce n'est pas un internat classique. Le but est d'apprendre à devenir autonome, c'est aussi le premier essai de séparation avec les parents », ajoute Valérie Windal. L'enfant peut venir dormir une ou deux nuits maximum. Il apprend à gérer son sommeil, sa toilette, mais aussi manger avec les autres...



Nicolas Brulé, directeur territorial de l'ARS, a symboliquement coupé le ruban tricolore du bâtiment d'accueil de jour du dispositif Emautis.